

noble Chapitre de la Ville (1) ». Nommé chanoine, le 11 juillet 1656, à l'âge de 12 ans (2), ordonné sous-diacre le 18 décembre 1660, *Roger-Joseph de Damas du Rousset de Marillat* arrivait au collège le 4 novembre 1663. De la chaise de poste descendirent son père et son oncle, également chanoine. Malgré ses 19 ans, Roger était très en retard « et peu discipliné. Les recommandations du Supérieur de l'Oratoire à Lyon (3) n'étaient pas encourageantes. » Mais le chanoine insistait beaucoup, « les proses de M. le jeune comte étaient fort attendries. » Le P. Boutier (4) hésita. Il demanda conseil au R. P. Senault, son ancien assistant, nommé depuis quelques mois (5) général de la Congrégation. Ce dernier plaida, sans doute, en faveur de l'élève, car nous le voyons, le 14 novembre suivant, « retourner à Paris dans le coche même de Messieurs de « Marillat. » Le comte de Lyon entra en troisième. Cette classe avait alors pour régent, depuis la Saint-Luc précédente (6), un jeune oratorien, dont la chaude parole, très goûtée des élèves, semblait annoncer un brillant orateur (7),

---

(1) Toutes les phrases, ainsi placées entre guillemets, sont tirées de nos différents registres.

(2) Roger-Joseph de Damas du Rousset de Marillat fut nommé chanoine de Lyon le 11 juillet 1656, fit ses preuves en 1657, et fut reçu le 11 décembre 1660. Nous devons ces renseignements à la délicate obligeance de notre ancien professeur, M. le chanoine Sachet, supérieur du Petit-Séminaire de Montbrison.

(3) Alors le P. Gabriel Leblanc, visiteur de la Congrégation.

(4) Supérieur de Juilly depuis 1657.

(5) Le 17 août 1663, après le décès du R. P. Bourgoing.

(6) Les années scolaires dataient de la Saint-Luc, 18 octobre.

(7) P. BORDES : *Notice sur Mascaron*, en tête des *Oraisons funèbres*, p. 18, édition de 1745.